

Vers des lettrés du digital

Olivier Le Deuff

oledeuff@gmail.com

Reims. forum@tice. 3 Avril 2019

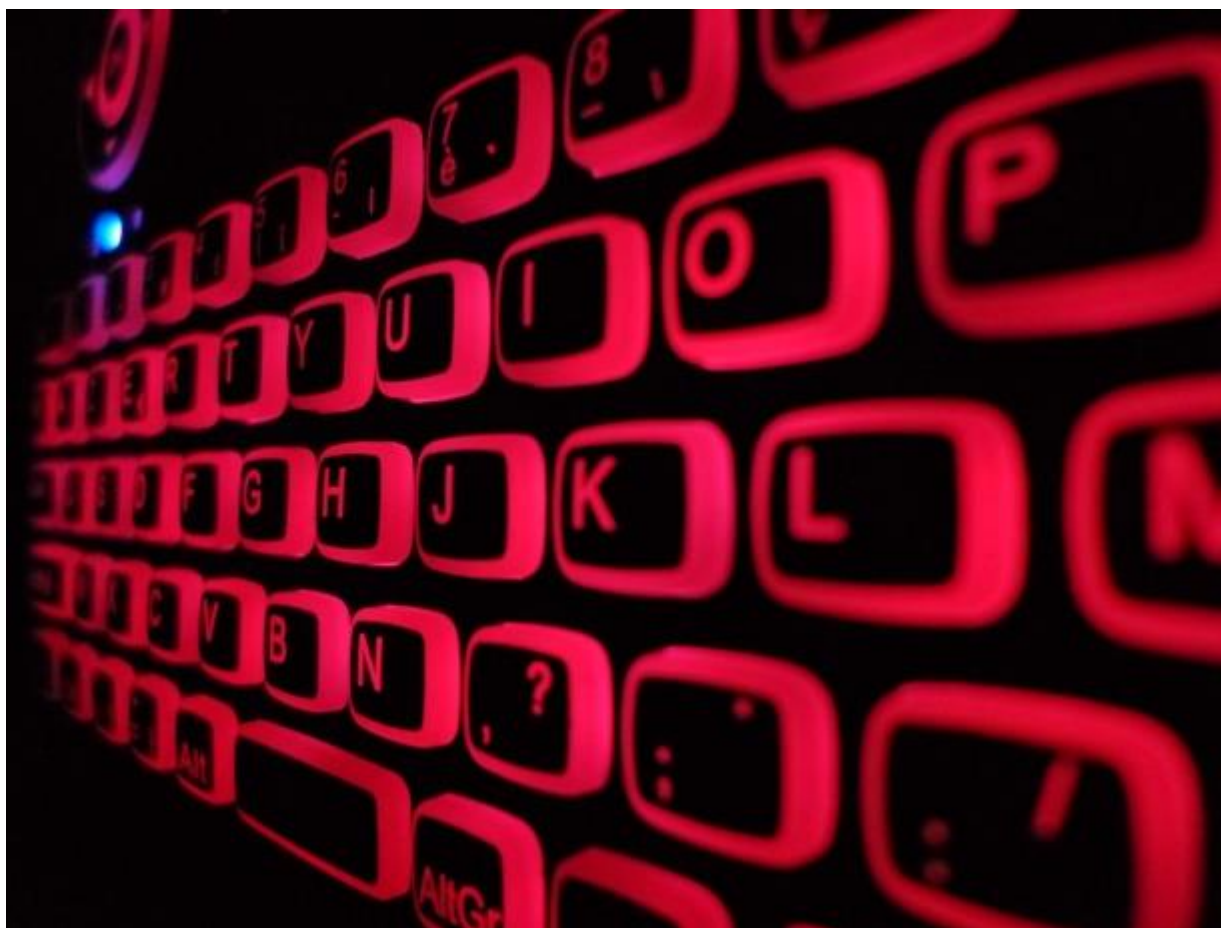


Plan

- Introduction
- Premier paradoxe
- Second paradoxe
- Troisième paradoxe.
- 1. Entre lettres et l'être
- 2. Une expansion des compétences
- 3. Vers des maîtres d'armes du digital
 - Zone de combat 1.
 - Zone de combat 2.
- 4. Quelle mise en œuvre ?
- Idéologie conclusive



Introduction



Pierre lévy... en 1997

- Toute réflexion sérieuse sur le devenir des systèmes d'éducation et de formation dans la cyberculture doit se fonder sur une analyse préalable de la mutation contemporaine du rapport au savoir.
- A cet égard, le premier constat concerne la vitesse d'apparition et de renouvellement des savoirs et savoir-faire. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la plupart des compétences acquises par une personne au début de son parcours professionnel seront obsolètes à la fin de sa carrière.
- Le second constat, fortement lié au premier, concerne la nouvelle nature du travail, dont la part de transaction de connaissances ne cesse de croître. Travailler revient de plus en plus à apprendre, transmettre des savoirs et produire des connaissances.
- Troisième constat : le cyberspace supporte des technologies intellectuelles qui amplifient, extériorisent et modifient nombre de fonctions cognitives humaines : mémoire (bases de données, hyperdocuments, fichiers numériques de tous ordres), imagination (simulations), perception (capteurs numériques, téléprésence, réalités virtuelles), raisonnements (intelligence artificielle, modélisation de phénomènes complexes).

20 ans après



Le guide des
égarés :
[www.guidedese
gares.info](http://www.guidedese
gares.info)

Quelques
réponses

Des
questions
similaires

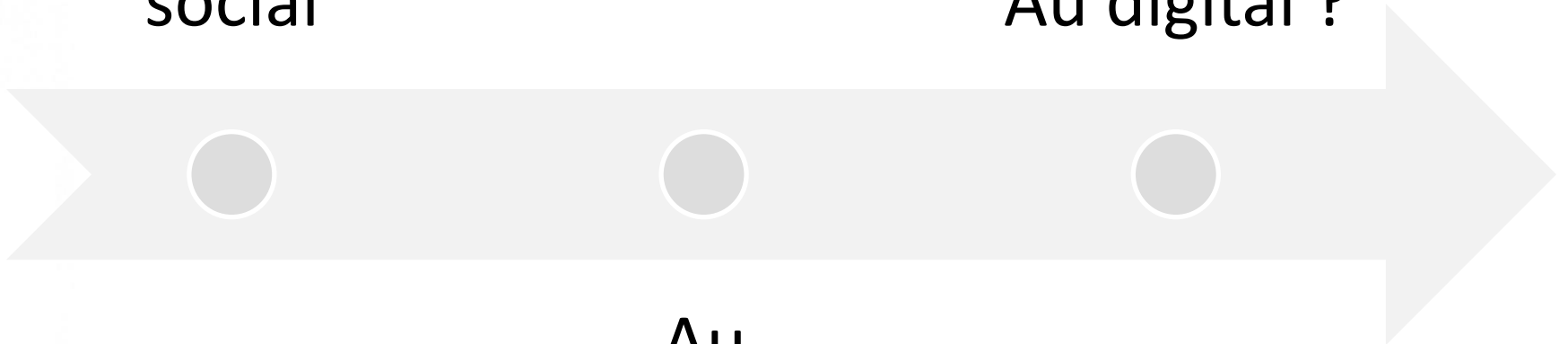
Et moins
d'illusions
?

Du cyberspace...

Au Web 2.0
ou web
social

Au digital ?

Au
Numérique



Digital versus numérique

Ce n'est pas un anglicisme mais un latinisme

Cela réintroduit le doigt et donc le corps

On comptait d'abord sur ses doigts (le digit)

Cela prend mieux en compte les espaces tactiles

Cela replace la question dans une histoire longue : celle de l'indexation

Le digital est un pharmakon !



Des lettrés?

- Au sens de littératie.
- Dans la lignée historique des lettrés des époques classiques
- Une nouvelle maîtrise de l'art de lire et d'écrire...
- Sans exclure la numératie.
- En pleine période des humanités digitales




Aux maîtres du digital

- Les nouveaux « instituteurs »
 - Donc nouveaux programmes
 - Nouveaux objectifs
 - Nouvelles méthodes

Mais... bien souvent la redécouverte de pratiques et savoirs plus anciens.



Premier paradoxe



La première des maîtrises réside par conséquent dans la capacité à comprendre qu'il est impossible de tout maîtriser.



C'est une
acceptation difficile,
mais indispensable.



Cette maîtrise
suppose des savoirs
et des savoir-faire,
et probablement ce
qu'on nomme
actuellement des
savoir-être.

Tout paraît simple..



À l'usage

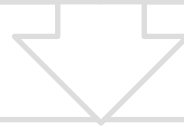
Mais si
complexe :

- Si on étudie les dispositifs
- Si on examine les enjeux juridiques
- Si on s'interroge sur les enjeux de formation
- Si on imagine de nouvelles potentialités politiques

Formation des usagers au centre de documentation

Années 70-80

Vision orientée usages



Méthodologie documentaire.

Années 80-90

Vision orientée procédures et compétences
procédurales



Formation à la maîtrise de l'information

Années 90-2000

Vision orientée Maîtrise des différents moyens
d'information.



Culture de l'information et didactique de l'information.

2000-


Vision orientée notions, concepts, savoirs, savoir-
faire

Second paradoxe


- Digital ou numérique, peu importe, il faut y aller...
- Oui, mais...
- D'une part, on ne peut guère y échapper
- Toutefois...



Adopter versus adapter

- 
- *« Adoption est un terme qui dérive d'« ad-optare » qui signifie opter ou choisir, greffer ou acquérir. Toute individuation humaine est un processus d'adoption, et la santé d'une individuation se mesure à sa possibilité d'adoption – d'un mode de vie, d'une technique, d'une idée, d'un étranger, etc. Le « faire sien » qu'est l'adoption suppose une participation de ce qui adopte à ce qui est adopté. Adapter/adopter. L'adoption est le processus d'une individuation, c'est à dire d'un enrichissement, tandis que l'adaptation est une désindividuation : une restriction des possibilités de l'individu.»*
 - Article Adoption. *Glossaire d'ars industrialis.*
<<http://arsindustrialis.org/adoption>>

Le besoin d'une culture technique (Simondon)



Les risques
habituels :
technophilie versus
technophobie

Posthumanisme
et/ou homme
augmenté

Technohumanisme
(Ann Balsamo)

Troisième paradoxe : quelle citoyenneté... digitale et quels mi(lieux) d'exercice?



Dans quels milieux s'exerce t-elle désormais ?

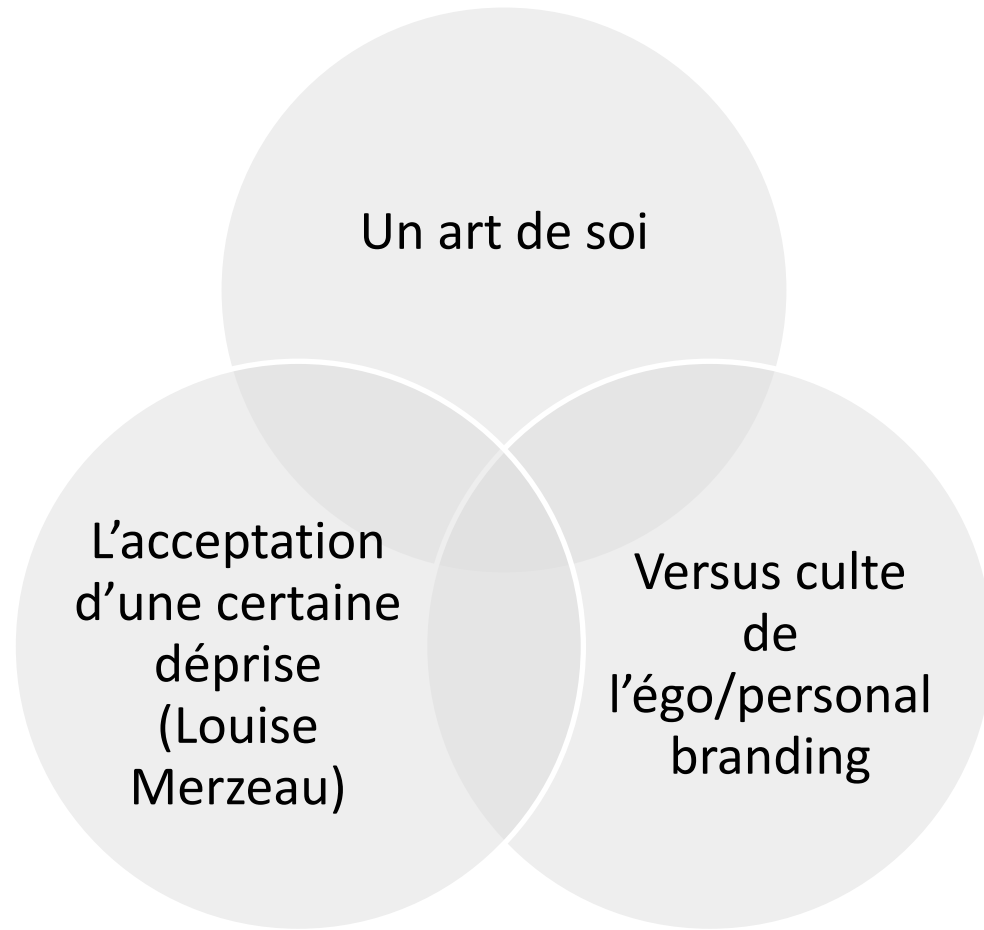
- Sur les réseaux
- Dans sa vie quotidienne
- En tant que travailleur ?



Vers une citoyenneté active sur :

- Facebook
- Google

1. Entre lettres et l'être : vers une maîtrise de soi



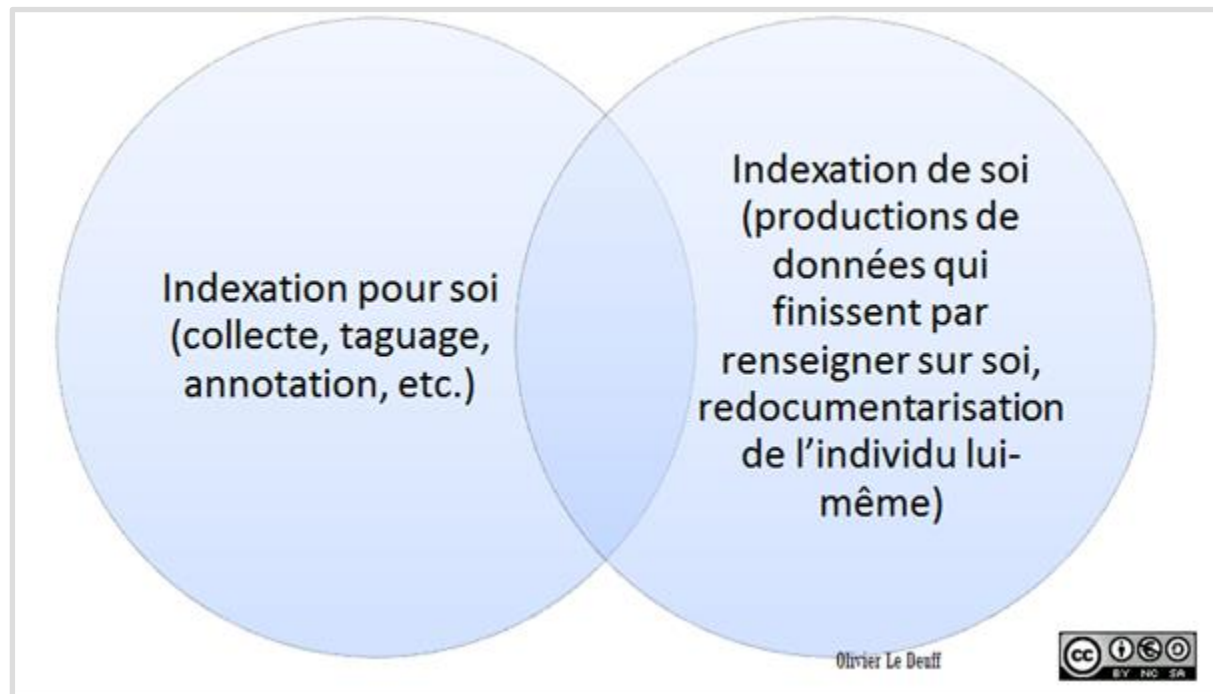
L'extension des métadonnées

« C'est pourquoi il est fondamental que les citoyens aient conscience de ce que sont les metadata. Ils en sont producteurs, consciemment ou pas, mais qu'ils en aient conscience ou pas, ils ne mesurent pas toutes les conséquences possibles de cette production. Les métadonnées existent depuis la Mésopotamie, où l'on a trouvé des tablettes d'argiles qui décrivaient des stocks de tablettes et qui constituaient en cela des catalogues. Les métadonnées existent depuis 4 000 ans. Il n'y a jamais eu de métadonnées qui n'aient pas été produites par des démarches de contrôle *top down*, c'est-à-dire hiérarchiques, descendantes et centralisées : contrôle impérial en Mésopotamie, puis royal, puis républicain, et finalement managérial, mais dans tous les cas exercé par des pouvoirs de synchronisation. »

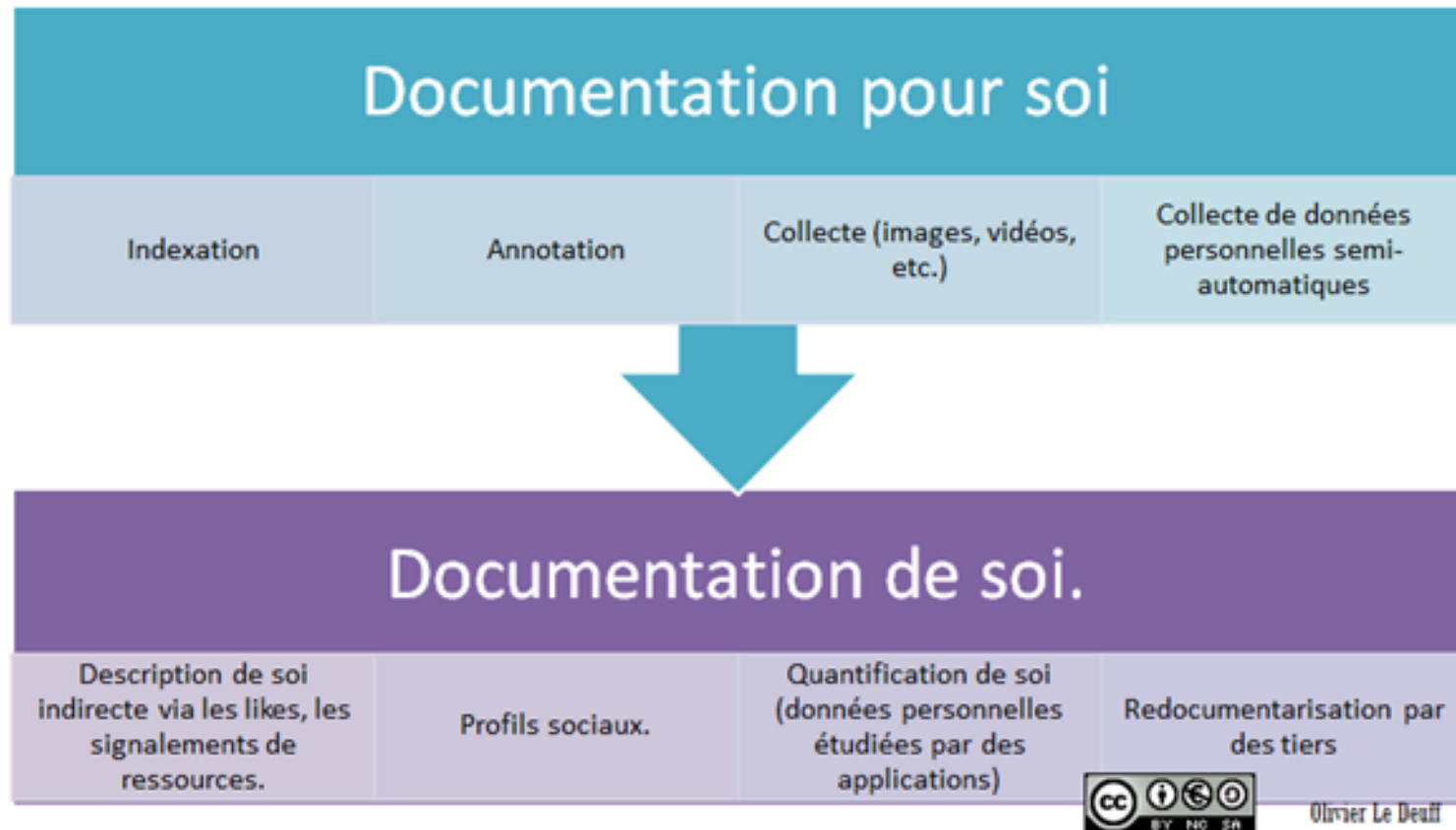
Entretien avec Bernard Stiegler réalisé par Alexandre Serres et Ivana Ballarini, publié le 10 mai 2009 sur fadben.asso.fr.



La documentation de soi comme première compétence documentaire



L'extension du domaine de la doc

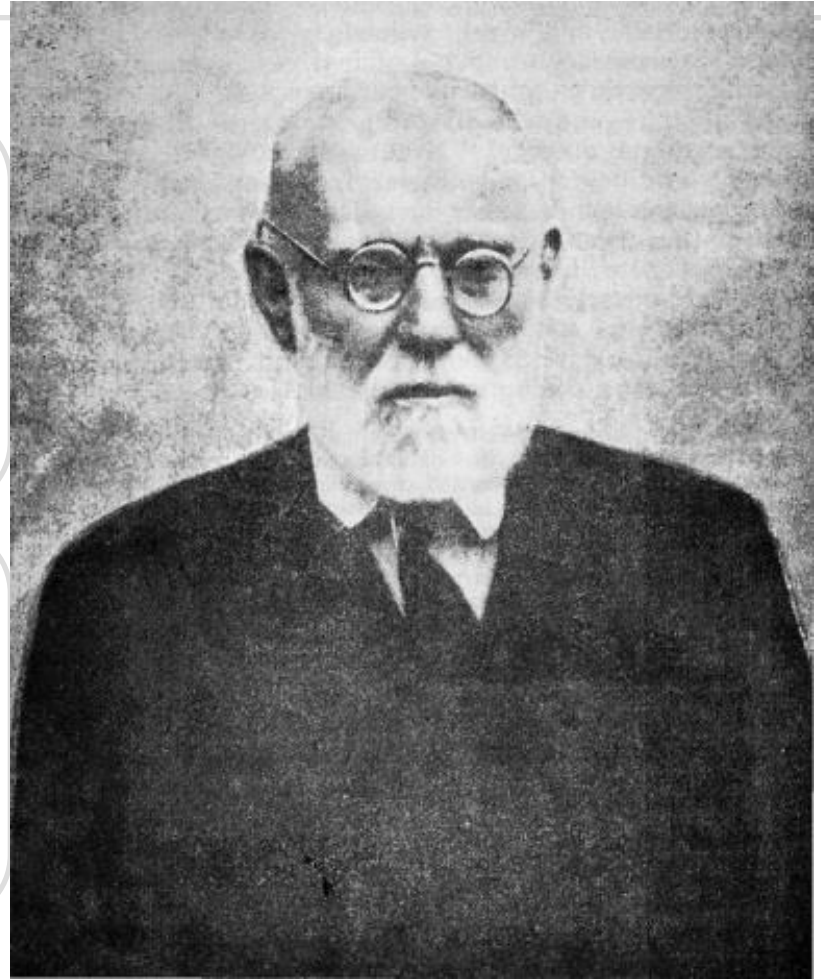


Un idéal : l'homme (bien) documenté



Par sa propre volonté
et l'exercice de son
entendement

Et non pas transformé
en « document » de
façon passive.



Les Buts de la Documentation (1934-

Des connaissances des informations documentées :

- 1° universelles quant à leur objet
- 2° sûres et vraies
- 3° complètes
- 4° rapides
- 5° à jour
- 6° faciles à obtenir
- 7° réunies d'avance et prêtes à être communiquées
- 8° mises à la disposition du plus grand nombre.



L'hyperdocumentation (Paul Otlet)

- *L'évolution de la Documentation se développe en six étapes.*
- *Au premier stade, l'Homme voit la Réalité de l'Univers par ses propres sens. Connaissance immédiate, intuitive, spontanée et irréfléchie.*
- *Au deuxième stade, il raisonne la Réalité et cumulant son expérience la généralisant, l'interprétant, il s'en fait une nouvelle représentation.*
- *Au troisième stade, il introduit le Document qui enregistre ce que ses sens ont perçu et ce qu'a construit sa pensée.*
- *Au quatrième stade, il crée l'instrument scientifique et la Réalité paraît alors grandie, détaillée, précisée, un autre Univers décèle successivement toutes ses dimensions.*
- *Au cinquième stade, le Document intervient à nouveau et c'est pour enregistrer directement la perception procurée par les instruments. Documents et instruments sont alors à ce point associés qu'il n'y a plus deux choses distinctes, mais une seule : le Document-Instrument.*

Le temps de l'hyperdocumentation

- *Au sixième stade, un stade de plus et tous les sens ayant donné lieu à un développement propre, une instrumentation enregistreuse ayant été établie pour chacun, de nouveaux sens étant sortie de l'homogénéité primitive et s'étant spécifiés, tandis que l'esprit perfectionne sa conception, s'entrevoit dans ces conditions l'Hyper-Intelligence. « Sens-Perception-Document » sont choses, notions soudées. Les documents visuels et les documents sonores se complètent d'autres documents, les tactiles, les gustatifs, les odorants et d'autres encore. À ce stade aussi l'« insensible », l'imperceptible, deviendront sensible et perceptible par l'intermédiaire concret de l'instrument-document. L'irrationnel à son tour, tout ce qui est intransmissible et fut négligé, et qui à cause de cela se révolte et se soulève comme il advient en ces jours, l'irrationnel trouvera son « expression » par des voies encore insoupçonnées. Et ce sera vraiment alors le stade de l'Hyper-Documentation.*



2. Une expansion des compétences

Une analyse documentaire plus complexe

Le document entre données et information

Des unités infradocumentaires

Le besoin de faciliter l'accès de plus en plus à l'intérieur du contenu.

De nouvelles lectures et visualisations.



Un exemple d'extension

Culture de l'information

Histoire de la documentation et de l'archivistique

Epistémologie des sciences de l'information et de la communication

Etude théorique des notions d'information et de document

Ecosystème informationnel, économie et droit de l'information

Evaluation de l'information

Veille personnelle et collaborative

Culture technique

Environnements réseaux et logiciels

Architecture de l'information

Histoire des outils et de leur évolution

Culture web

Langages du web

Logiciels web logiciels open source

Culture documentaire et des données

Maîtrise et réalisation de bases de données

Analyse documentaire

Gestion électronique de documents,

Archivage numérique,

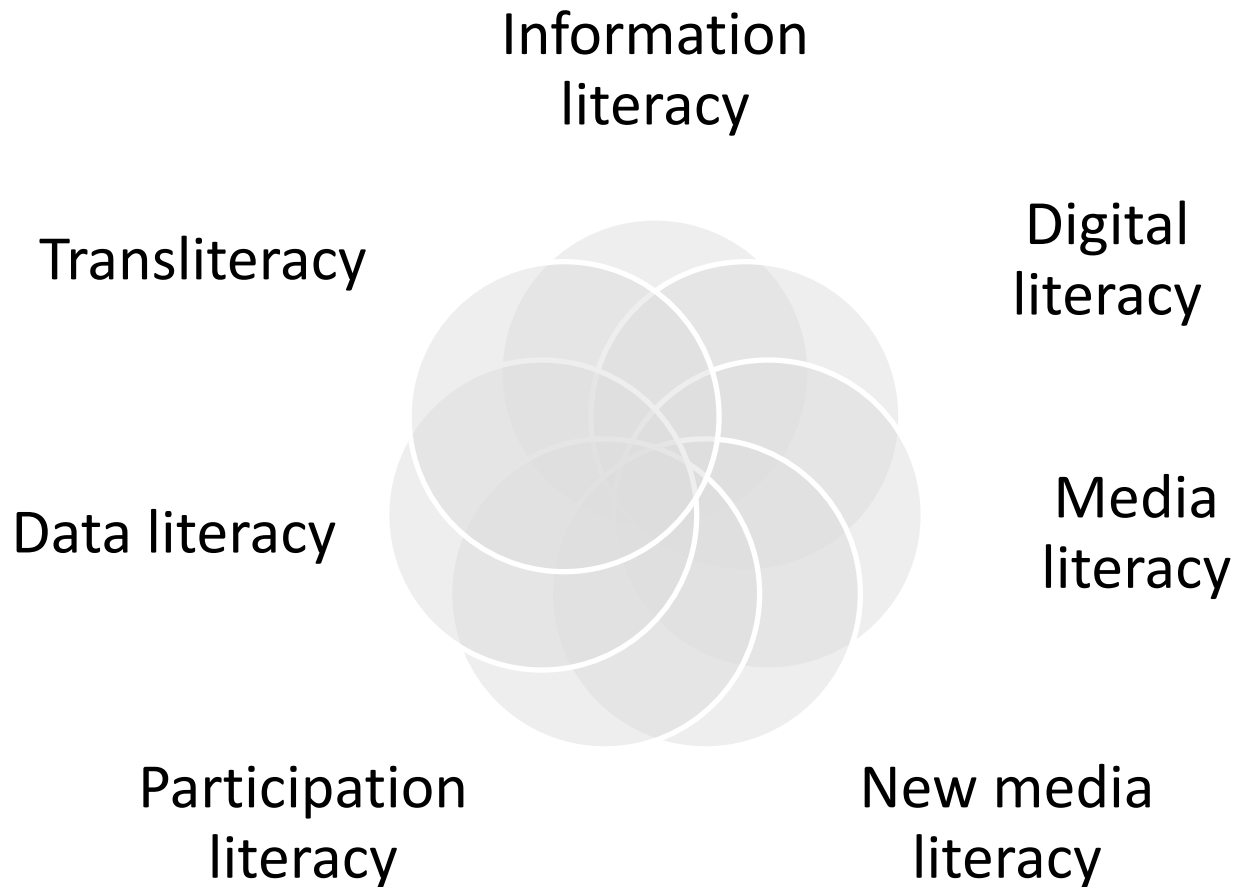
Production de données exploitables

Métadonnées,

Web de données,

Veille d'entreprise

Le maître des Littératies ?




3. Vers des maîtres d'arme du digital ?



- Source image : <https://limelace.co.uk/products/fashion-icon-john-steed-pop-art-print>

Le retour des maîtres ?



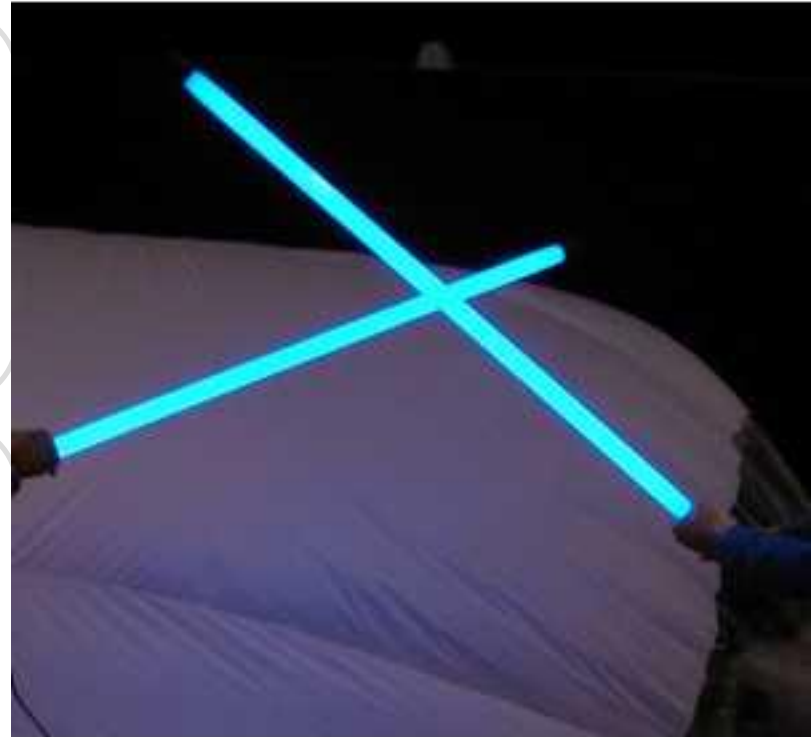
« On peut observer qu'il est rare qu'un maître, dans votre jeune âge, vous apprenne à travailler. Le maître vous donne des énoncés de devoir; il apprécie, il cote vos travaux; parfois, et plus rarement à mesure que l'on monte en savoir, il vous propose des corrigés, il vous montre dans un modèle qu'il a composé lui-même ce qu'il aurait fallu faire. Mais il ne vous dit guère comment il fait; il laisse votre apprentissage au hasard ou à l'inspiration. Cette inexpérience du comment faire entre pour une vaste part dans l'impression de découragement que plusieurs retirent de leurs études. »¹

¹ Jean Guittou. *Le travail intellectuel, conseils à ceux qui étudient et à ceux qui écrivent*. Aubier, Editions Montaigne., 1951, p.7


3.1 zone de combat 1

Indexation des
connaissances versus
indexation des existences

Guillaume de Baskerville
versus Bernard Gui



Le maître et le stultus



« Le stultus, c'est celui qui n'a pas souci de lui-même, qui est ouvert à tous les vents, au monde extérieur, qui laisse entrer dans son esprit toutes les représentations qui lui sont offertes par le monde extérieur, sans les examiner, sans savoir analyser ce qu'elles représentent. Il laisse ces représentations se mêler à l'intérieur de son propre esprit avec ses passions, ses désirs, ses habitudes de pensée, ses illusions, etc. Du coup, c'est celui qui est dispersé dans le temps, qui ne se souvient de rien, qui laisse sa vie s'écouler, qui n'essaie pas de la ramener à une unité en remémorant ce qui mérite de l'être et qui ne dirige pas son attention, son vouloir, vers un but précis et bien fixé. Le stultus laisse la vie s'écouler sans mémoire ni volonté, change d'avis sans arrêt au lieu de penser à la vieillesse, à la temporalité de sa vie telle qu'elle doit être polarisée dans l'achèvement de soi. »¹

¹ Michel Foucault. *L'herméneutique du sujet*. Cours au collège de France. 1981-1982. Gallimard, Le Seuil, 2001, p. 127

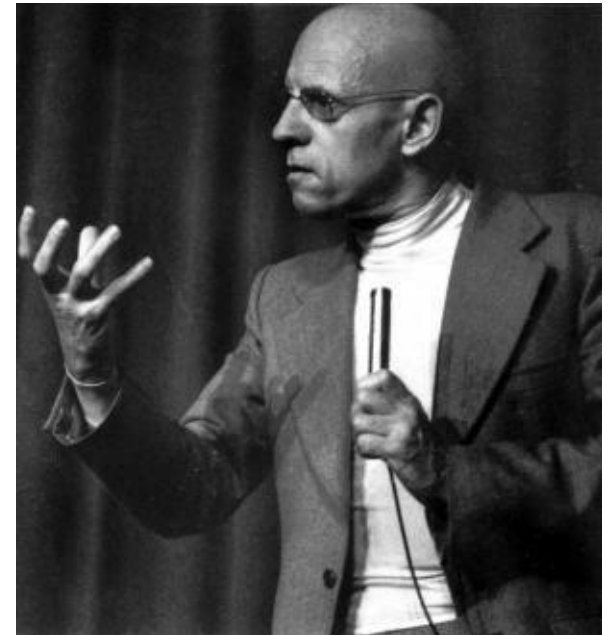
Captation de la mémoire et redocumentarisation

La conservation et gestion de nos données sont de plus en plus assurées par des tiers...

...Qui n'ont pas toujours été librement choisis

3.2 Zone de combat 2 : La lutte contre la stultitia

« L'écriture, comme manière de recueillir la lecture faite et de se recueillir sur elle, est un exercice de raison qui s'oppose au grand défaut de la *stultitia* (agitation de l'esprit) que la lecture infinie risque de favoriser »



Une pensée par et pour soi-même : la skholé




Formation à
l'attention

Concentration durant
un temps donné

Capacité à exercer
son esprit critique



Définition attention



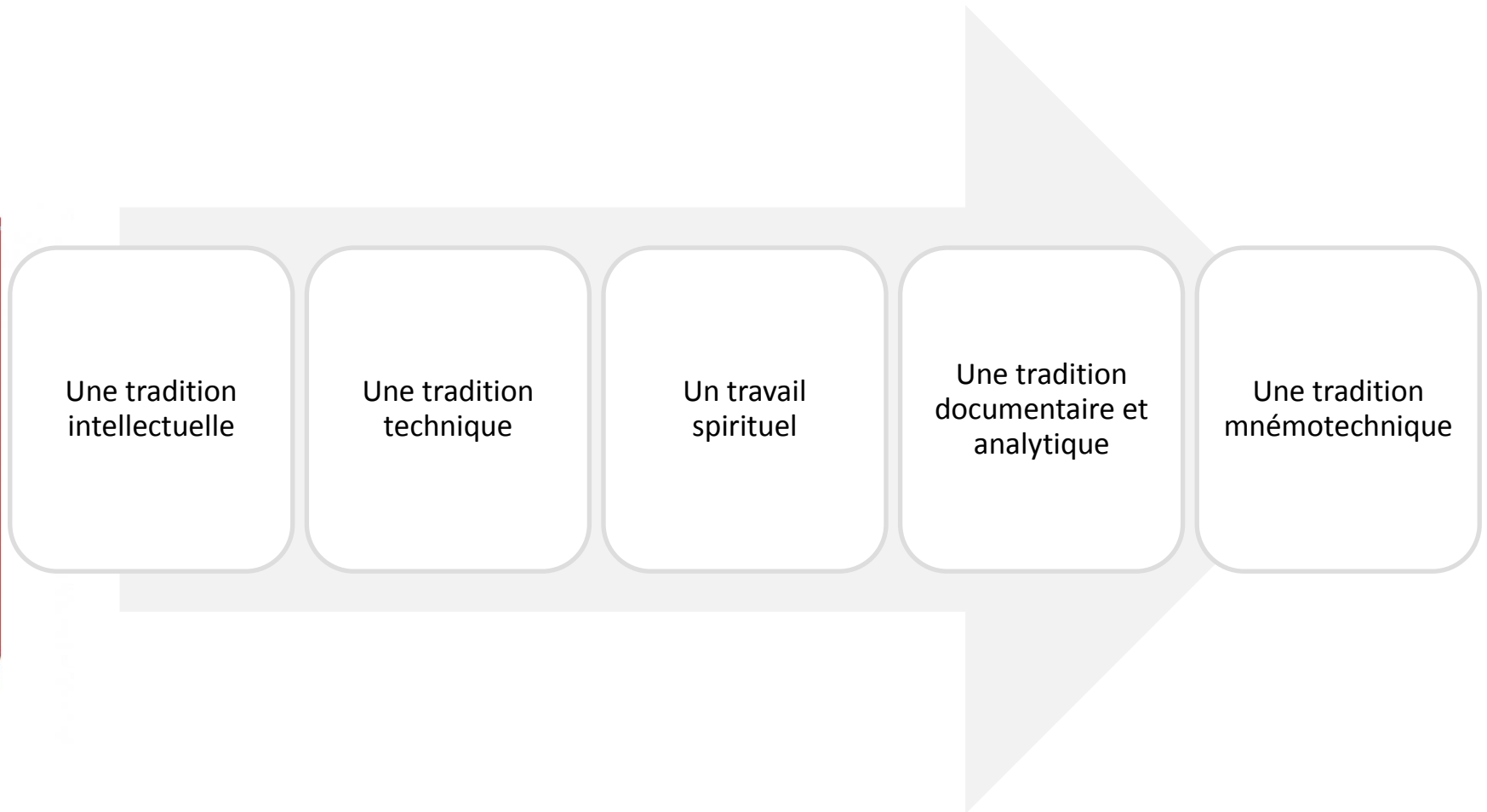
Cette attention
nécessite un
apprentissage. Elle
constitue la condition
de l'autonomie.

Un exercice de
discipline sur le corps
et pas seulement
instrument de
domination sur les
corps comme le décrit
Foucault

4. Que « mettre » en œuvre ?



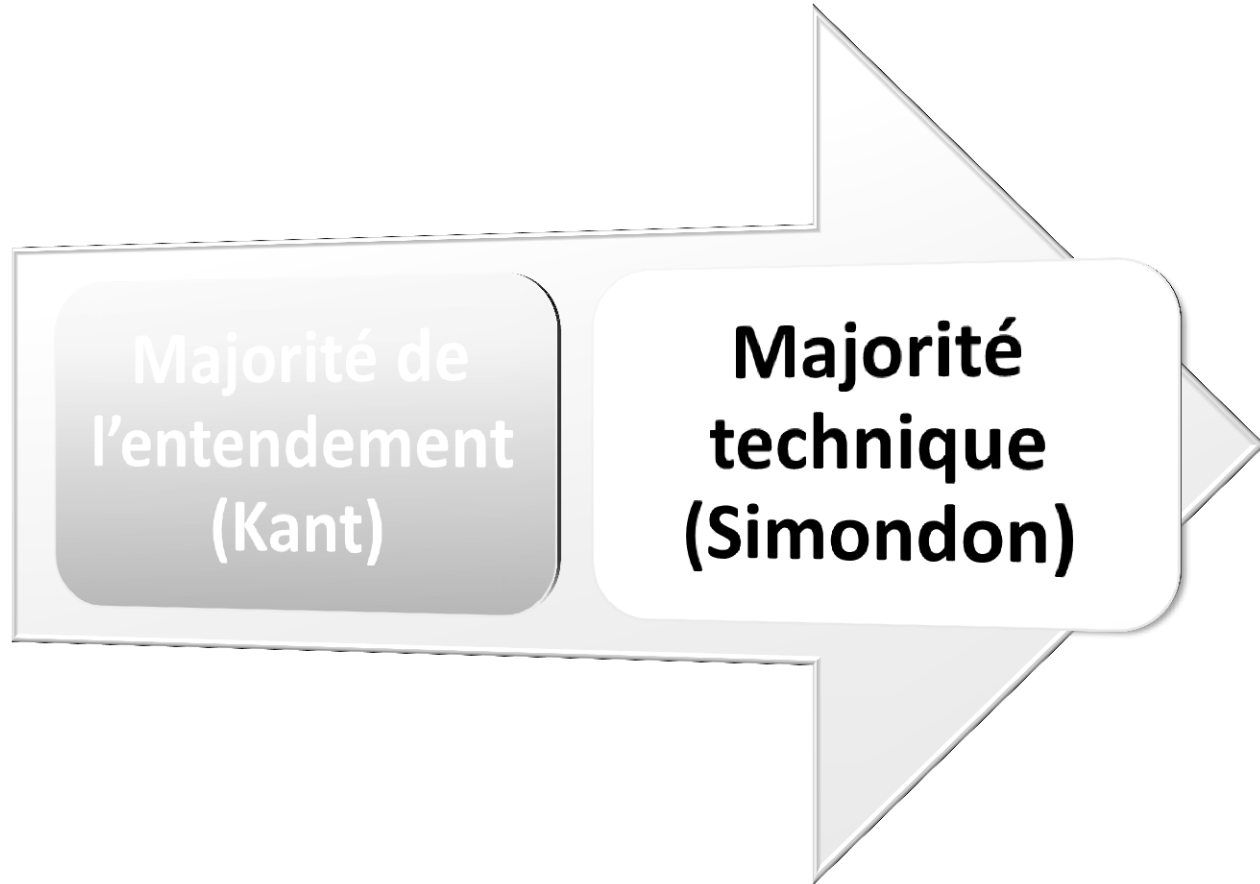
4.1 le retour des savoirs (anciens)



4.2 Ré-instituer



Culture de l'information et majorité



Kant dans « Qu'est-ce que les Lumières ? ».

La sortie hors de la minorité technique tout comme celle de l'entendement nécessite des étapes, des phases, un effort.

C'est pleinement le rôle de la *skholé* en tant que contrôle de soi.

Et cet effort passe par l'apprentissage notamment de techniques et plus particulièrement, celles de l'écriture et de la lecture afin de devenir « savants ».

Minorité suite

- Il n'y a donc pas de réflexion sur les usages ni prise de distance par rapport à l'objet. Seule la logique purement utilitaire prédomine et il n'y a pas de rationalisation des savoirs.
- « *Minorité, c'est-à-dire incapacité de se servir de son entendement (pouvoir de penser) sans la direction d'autrui, minorité dont il est lui-même responsable (faute) puisque la cause en réside non dans un défaut de l'entendement mais dans un manque de décision et de courage de s'en servir sans la direction d'autrui. Sapere aude ! (Ose penser) Aie le courage de te servir de ton propre entendement.* » (Kant, 1784)

4.3 Repenser les dispositifs de lecture-écriture

- Ne pas se contenter de produire de nouveaux outils ou de former à un usage simpliste
- Etudier les nouvelles pratiques
- Permettre une appropriation et une innovation des nouveaux dispositifs éditoriaux
- Penser le « savoir lire et écrire » au sein de ces environnements. (Kant, Stiegler)

Idéologie conclusive : veiller plutôt que de surveiller

- *« Prendre soin, ici, signifie aussi faire attention, et d'abord porter et prendre attention à soi-même, et par la même occasion, aux siens, et aux amis des siens, et donc de proche en proche, à tous : aux autres quels qu'ils soient, et au monde que l'on partage avec eux en sorte que la formation d'une telle attention constitue une conscience d'universalité fondée sur (et profanée par) une conscience de singularité. »*
- Stiegler, B. (2008). Prendre soin : Tome 1, De la jeunesse et des générations. Flammarion. P.319